CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE

American Kestrel
Falco sparverius

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: STABLE?
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Donald Bélanger

Autrefois l'un des rapaces les plus communs de la campagne québécoise, la Crécerelle d'Amérique a vu ses effectifs chuter considérablement depuis les années 1970. Ce petit falconidé est l'une des espèces les plus répandues de l'hémisphère occidental: il niche de l'Alaska à la Terre de Feu et compte pas moins de 17 sous-espèces disséminées d'un bout à l'autre des Amériques. Du lot, seules les populations nordiques sont migratrices, ce qui n'empêche pas quelques individus d'hiverner chaque année dans l'extrême sud du Québec.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Crécerelle d'Amérique privilégie les habitats ouverts, qu'il s'agisse de milieux agricoles, de friches ou de forêts perturbées, pourvu qu'elle puisse y trouver des chicots pourvus de cavités ou des nichoirs. L'espèce fréquente même les milieux urbains, où elle peut nicher dans des bâtiments abandonnés. Cependant elle évite complètement les habitats forestiers fermés.

À l'échelle du Québec méridional, l'abondance relative de la crécerelle est plus élevée dans l'écoumène agricole: sud des Appalaches, Basses-terres du Saint-Laurent et de l'Abitibi, plaine du lac Saint-Jean. En forêt boréale, c'est dans les coupes forestières, les brûlis et les tourbières que cette espèce est le plus souvent détectée. Sa forte probabilité d'observation dans la Pessière à mousses de l'ouest s'explique peut-être par les nombreuses ouvertures créées par l'exploitation forestière et la récurrence élevée des feux de forêt dans ce domaine bioclimatique. De façon générale, la fréquence d'observation de l'espèce est plus grande à une élévation inférieure à 400 m.

SITUATION

Depuis les années 1970, à la suite de l'interdiction du DDT au Canada et aux États-Unis, plusieurs espèces de rapaces ont vu leur population croître de façon marquée. La crécerelle représente une exception, cet oiseau ayant subi au contraire une importante réduction de ses effectifs. Selon les données BBS, entre 1990 et 2014, ces derniers auraient diminué de 38% à l'échelle du Canada et du tiers à la moitié dans la portion québécoise des RCO 12, 13 et 14 (Forêt mixte boréale, Plaine du Saint-Laurent et Forêt septentrionale de l'Atlantique). D'un atlas à l'autre, on remarque d'ailleurs une chute de la probabilité d'observation dans ces trois RCO, chute particulièrement marquée dans la RCO 13, où la crécerelle a pu pâtir de l'augmentation des superficies consacrées à la culture intensive du maïs et du soya (Latendresse *et al.*, 2008b; Institut de la statistique du Québec, 2016). Dans les régions périphériques (piémonts des Appalaches et des Laurentides), l'expansion du couvert forestier occasionnée par l'abandon de terres agricoles dès le milieu du siècle dernier (Latendresse *et al.*, 2008a) a également pu réduire la quantité d'habitat disponible.

Le virus du Nil occidental et la prédation de la crécerelle par la population croissante d'Éperviers de Cooper ont aussi été identifiés comme des menaces pesant sur l'espèce (Smallwood *et al.*, 2009). Cela dit, la raréfaction de ce petit faucon touche également les régions situées bien au nord de l'aire de nidification de l'Épervier de Cooper. De fait, les données de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac indiquent qu'après avoir atteint un sommet en 1999 et en 2000, le nombre de crécerelles comptées en période de migration a connu un creux au cours de la première moitié de la décennie 2000; cela dit, la situation semble s'être améliorée au cours des dernières années (OOT, donn. inéd.). Malgré l'espoir que ces résultats récents peuvent susciter, force est de constater que l'espèce a perdu passablement de terrain au Québec depuis l'époque du premier atlas.

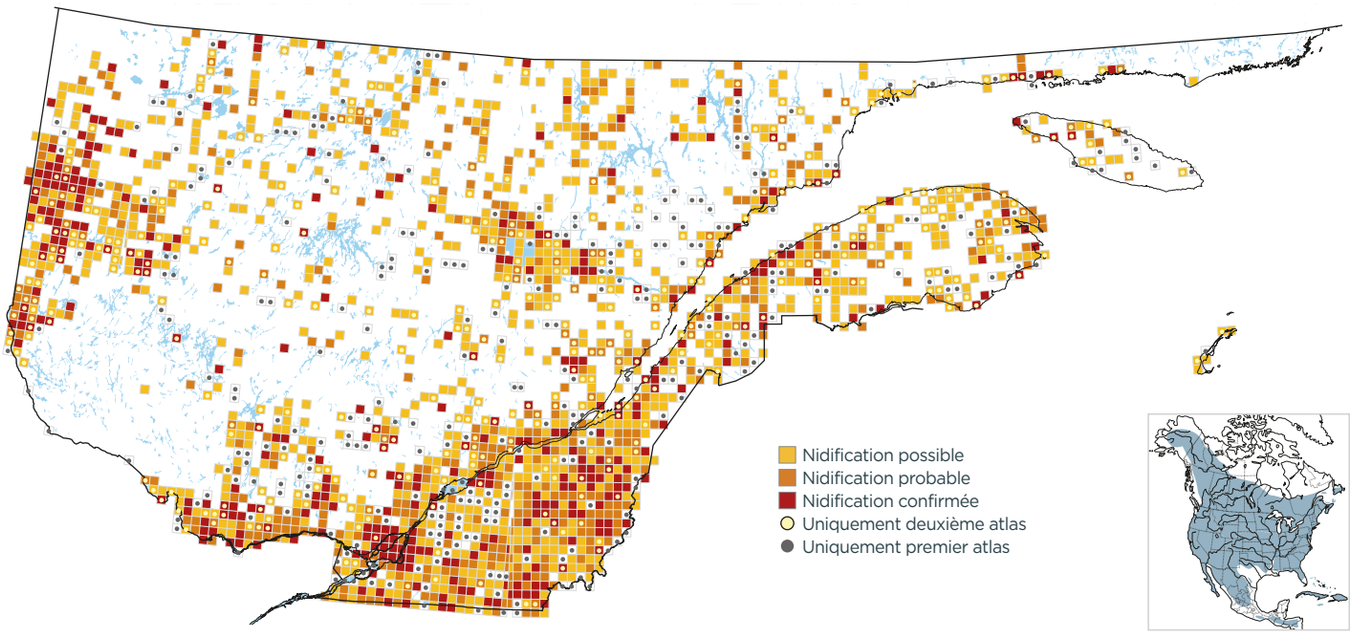
Samuel Denault

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	636	940
NIDIFICATION PROBABLE	270	464
NIDIFICATION CONFIRMÉE	279	348
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1185**	**1752**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**48,1%**	**43,4%**

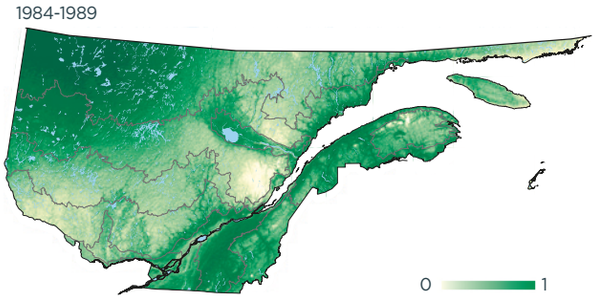
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	214
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	7-814

INDICES DE NIDIFICATION

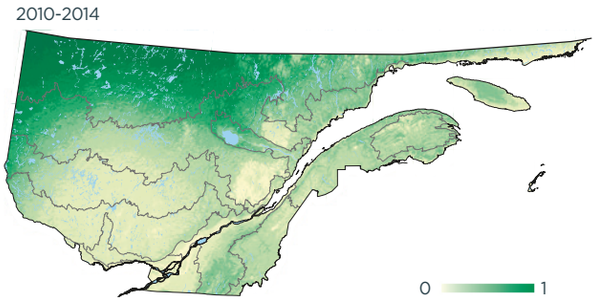


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

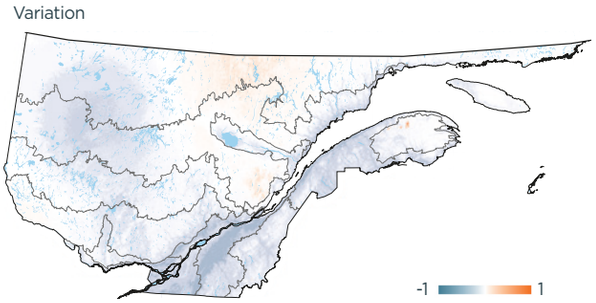
1984-1989



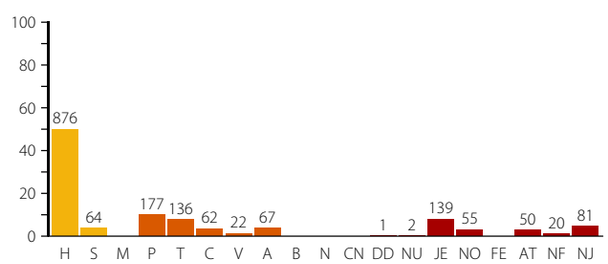
2010-2014



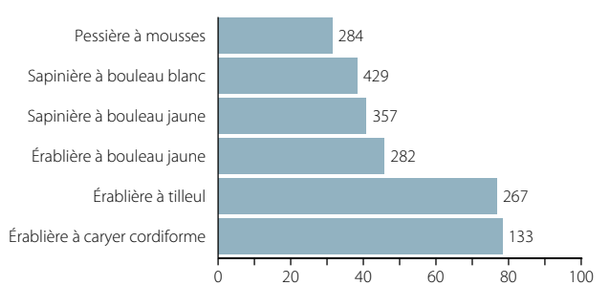
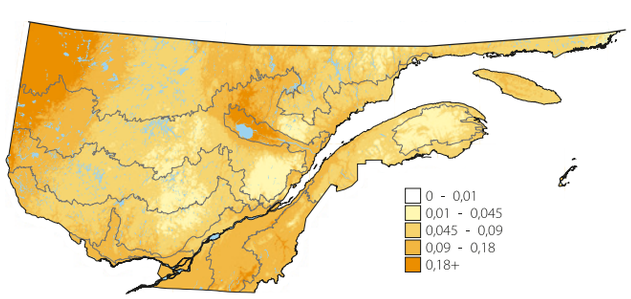
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)